

ART DE VIVRE
Du bois, des pierres,
des végétaux, une eau
naturelle sans chimie.
Telle est la piscine
nouvelle génération.

Les piscines passent au vert

Une piscine augmente la valeur de l'habitation de 20 %. Et, si le marché classique est dans le creux de la vague, on voit émerger une nouvelle façon de nager, plus écologique.

PAR FLORENCE HALIMI

Le marché de la piscine privée aurait-il la tête sous l'eau ? La France, l'un des pays les mieux équipés au monde, patauge en attendant que ça passe. Car la crise n'épargne pas ce secteur, qui aurait perdu entre 40 et 50 % d'activité ces derniers mois. On a moins le cœur - et les moyens - de faire trempette, et les pisciniers sè-

chent sur pied, hormis certains qui proposent des prix mini - une piscine hors sol démarre à 2 500 euros et cartonne auprès des employés et des ouvriers - et d'autres qui apportent un plus, une innovation technique, un design époustoufflant... Comme souvent, à cet égard, le luxe s'en sort bien.

Dans ce secteur en mutation, l'écologie - si porteuse en ces temps de retour aux sources - avait une carte à jouer, et gagne désormais l'azur de nos bassins.

La baignade naturelle (ne pas dire piscine !) surfe sur l'air du

temps en offrant un bassin vivant, sans aucun produit chimique, qui s'autorégule et se purifie grâce à l'équilibre d'une flore et d'une faune qui nettoient, régénèrent et protègent l'eau. Les amphibiens et libellules, par exemple, attirés par la végétation, se chargeront des moustiques et de leurs larves, l'un des grands freins aux brasses nocturnes.

Le précurseur en la matière est un Autrichien, Peter Petrich, qui a développé les baignades naturelles Biotop, en entourant le bassin de nage de deux zones

de filtration et de régénération : l'une composée de roseaux aux propriétés purifiantes, l'autre de plantes décoratives et de minéraux. A ce jour, 3 000 de ses créations sont installées en Autriche, Allemagne, Suisse, Angleterre et Italie.

Autre acteur phare : l'entrepreneur suisse Bioteich, qui transforme des piscines classiques en baignades écolos. Hôtels haut de gamme, gîtes, campings et centres de vacances ont déjà fait appel à ses services, preuve s'il en fallait que le sillon vert est en passe de se transformer en autoroute dans le secteur du tourisme.

Un bassin vivant sans produits chimiques

La société Epur Nature, spécialiste des stations d'épuration par les plantes pour les collectivités, commercialise désormais les produits Biotop en France. Son dirigeant, Philippe Roche, connaît bien sa clientèle : « Des gens qui ont une autre vision de la piscine et qui refusent qu'une cicatrice turquoise défigure leur jardin. Ce sont souvent des écolos convaincus, dans tous les aspects de leur vie. Il ne faut pas être rebuté par les grenouilles. Ni avoir peur de mettre la main à la pâte. Ce milieu vivant demande beaucoup d'entretien : il faut tailler les roseaux et les autres végétaux, nettoyer régulièrement le fond du bassin... Ça ne tourne pas tout seul. »

L'inconvénient majeur de cette technique réside dans la surface nécessaire à son installation, puisque les zones de filtration et de régénération doublent la superficie de la baignade proprement dite. Le jardin doit donc afficher de belles mensurations, même si Epur Nature installe des bassins de « seulement » 40 m². Le coût est également assez élevé : 48 000 euros pour une baignade de 40 m² (plus ses 40 m² de zones naturelles), sachant qu'une piscine classique de taille comparable démarre entre 10 000 et 15 000 euros.

Yves Zoccola, designer de piscines, reste dubitatif sur cette nouvelle tendance. « C'est très bien si l'on n'a pas peur de sentir la

truite », lance-t-il sur un ton amusé. Ce que Philippe Roche dément avec assurance : « Avant d'importer ces produits, nous avons testé pendant une semaine le bassin de démonstration Biotop à Vienne. C'est tout le contraire ! On a la sensation, non pas de se baigner dans un étang - d'où une odeur de vase ou de poisson -, mais dans une rivière claire dont on sort sans avoir ni les yeux rouges ni la peau tirée comme dans une eau chlorée. »

Quoi qu'il en soit, naturelle ou pas, la piscine nouvelle tendance se rapproche de l'épure,



du zen, de la simplicité. « Je développe de plus en plus de concepts nature, des bassins vieilliss qui ne ressemblent pas à des piscines, avec du bois, des blocs de pierre, et un revêtement en quartz pour une sensation de fond de rivière », insiste Yves Zoccola, architecte spécialisé dans ce secteur, et dont la tâche consiste à imaginer LA piscine idoine, celle qui se fondra le mieux dans le style d'une maison et de son environnement extérieur. « Aujourd'hui, on revient à la sobriété des formes, au rectangle épuré mais imparfait dans ses proportions. Oui aux formes libres, mais surtout pas molles. J'aime donner un peu ...

Légalement, la baignade naturelle ne possède pas les certifications sanitaires nécessaires pour être classée piscine et, à ce titre, mériter cette appellation. Yves Zoccola, designer de piscines, préfère, quant à lui, les formes aux plantes et privilégie les lignes sobres et épurées qui se fondent dans le paysage (ci-dessus et page de gauche en bas).

